

C'est maintenant au pied de la croix, où le Sauveur Jésus, suspendu par trois énormes clous, demande à tous un peu d'amour en retour de son Sang, que se poursuit la prière convenable à ce jour. A trois heures, les barrières du jardin claustral s'ouvrent : la foule envahit la place. De nos galeries supérieures nous voyons se dérouler la superbe procession du clergé ouvrant la marche au Pontife qui, mitre en tête et crosse en main, se dirige majestueusement vers le Calvaire, objet de la cérémonie présente.

Les chants liturgiques commencent. La brise nous apporte les échos de la solennelle préface, les *Amen* des oraisons, les strophes de l'hymne *Vexilla Regis prodeunt* En union avec cette grande et puissante prière des ministres de la Sainte Eglise, nous redisons la strophe particulièrement chère à nos coeurs et à notre piété : *O Crux Ave spes unica* !

Au retour, le clergé prend place aux galeries du premier, et en présence de la foule groupée aux abords du monastère, le R. Père Joseph Latour, C. S. V., Supérieur du Séminaire, prononce une vibrante allocution où il démontre comment les disciples du Christ doivent comprendre et exalter la croix : en supportant du moins avec patience — sinon avec joie — ses atteintes dans leur vie. Avec bonheur et tact,